

**ENTREVUE AVEC DANIEL BENSIMON :**  
**Les villes de développement du Néguev**

**David Bensoussan – Les Éditions Du Lys**

*Quelle a été la vision du développement du Néguev par les fondateurs de l'État d'Israël ?*

Ce fut essentiellement le projet personnel du Premier ministre David Ben Gourion. Il y voyait une justification démographique, car les immigrants arrivaient alors par centaines de milliers, et une justification spirituelle, car c'est, dans le désert, que s'est forgée la nation juive. La vision première fut celle d'un laboratoire sioniste, visant la synthèse entre les fondateurs ashkénazes du pays et les immigrants des pays arabes.

*Comment expliquer le retard économique et l'auto image négative qui ont longtemps caractérisé les villes de développement du Néguev ?*

Il y a eu plusieurs drames. Tout d'abord, l'amour du désert n'était pas partagé. Les immigrants d'Europe provenaient de grands centres urbains. Le laboratoire sioniste a donc reposé sur des populations nord-africaines, dans leur majorité, desquelles on a attendu rien de moins qu'un miracle. Or, ces populations n'avaient pas les moyens de réaliser le rêve pionnier, et pour cause. La vision de l'État nouvellement créé était celle d'un nouveau type de juif qui prend son avenir en main et qui met fin à la dépendance des institutions de l'État. L'inverse se produisit. La dépendance s'est perpétuée, car ces populations étaient habituées à recourir aux autorités – le makhzen – pour régler leurs problèmes, et elles n'étaient pas préparées à fonctionner avec la nouvelle structure étatique adaptée aux besoins et aux traditions des ressortissants de l'Europe de l'Est. Durant la dernière décennie, l'arrivée massive de près de 70 000 Éthiopiens et d'immigrants de l'Union soviétique a augmenté de 50% la population du Néguev. Or les ressortissants de la Russie Blanche hautement technicisée se sont retrouvés au centre du pays, et les ressortissants des anciennes républiques soviétiques musulmanes se sont retrouvés dans les villes de développement.

*Dans quelle mesure la guerre des Six Jours a-t-elle modifié les priorités gouvernementales ?*

Au lendemain de la guerre des Six Jours, tous les Israéliens, religieux ou non, redécouvraient le cordon ombilical du peuple juif. L'émotion était palpable. Le retour aux villes bibliques de Hébron, Bethlehem, Sichem, Jéricho ont déclenché une "conquête de l'Est", et bien des fonds ont été investis dans les colonies de peuplement. Le Sud a été délaissé et abandonné, victime en quelque sorte de la guerre des Six Jours.

*Pourtant, les villes de développement du Nord se sont bien développées.*

Paradoxalement, la situation sociale est reliée à la situation militaire. Les villes telles Maalot, Kiryat Shmoneh et Naharya ont été victimes de bombardements provenant du Liban. Tout le pays était là par solidarité: les ministres, les généraux et les soldats, et c'est ce qui a fait que l'on y a investi énormément. Quant à l'agenda social du Néguev, il a avancé dans des périodes de paix. Les années 90 furent les meilleures pour le Sud : L'euphorie qui a accompagné les accords d'Oslo et le boom économique ont contribué à la prise en main sérieuse de la pauvreté. À titre d'exemple, le taux de finissants de l'École secondaire est passé de 15% à 55%. Or, depuis la seconde Intifada, les budgets militaires ont repris de l'importance et l'agenda social continue d'en souffrir.

*Dans quelle mesure la haute technologie pourra-t-elle permettre l'avancement du Néguev ?*

Le Néguev change. Les villes de développement ont longtemps profité de l'essor de l'industrie textile qui, aujourd'hui, n'existe plus. Les centres de recherche d'Intel ont créé plus de 5000 emplois. Par ailleurs, le dynamisme apporté par l'Université Ben Gourion et le leadership de son président Braverman sont particulièrement prometteurs. À ce jour, les villes de développement contribuent pour moins de 5% des scientifiques d'Intel, il est vrai. Mais l'impact réel de la haute technologie sur l'avenir des villes de développement ne pourra être mesuré qu'à plus long terme.

*Y a-t-il d'autres facteurs de développement du Néguev ?*

Une solution politique du conflit actuel qui se conclurait par l'abandon de certaines colonies pourrait se traduire par un repeuplement du Néguev et la création du laboratoire d'intégration du Nouvel Israël dont ses fondateurs ont rêvé.